



sur la sphère domestique. Les chiffres le montrent clairement: 31% des femmes sans enfants sont impliquées dans une association, contre 24% des mamans! Et même si l'enfant permet d'établir des liens entre adultes à travers l'école, les activités «extérieures» restent le meilleur moyen de créer un réseau professionnel source d'une bonne intégration sociale.

F Est-ce à dire que même dans le bénévolat, hommes et femmes ne s'engagent pas de la même manière?

MV Oui. 40% des hommes contre 30% des femmes que nous avons interrogés en 2008 travaillaient bénévolement dans des associations. Cependant, n'oublions pas que les femmes sont beaucoup plus présentes dans le domaine des soins à autrui, que nous n'avons pas quantifié dans notre étude. Par ailleurs, on note aussi que, ces dix dernières années, hommes et femmes ont tendance à diminuer leur engagement social.

F Pour en revenir aux conséquences du divorce, peut-on espérer une future diminution des inégalités?

MV Probablement, puisque les femmes seront toujours plus présentes sur le marché du travail, une base pour tisser des réseaux professionnels. Elles se retrouveront ainsi dans une situation moins précaire quand elles seront amenées à faire cavalier seul. Il faudrait également que les décisions politiques suivent leur désir de travailler. Les autorités devraient prendre exemple sur les pays nordiques et créer plus de crèches. Peut-être aussi qu'à l'avenir les hommes s'impliqueront davantage dans les tâches ménagères et la garde des enfants.

et vous,

AVEZ-VOUS ÉTÉ CONFRONTÉE À L'ISOLEMENT APRÈS UN DIVORCE? RÉAGISSEZ À FEMINA, AV. DE LA GARE 39, 1001 LAUSANNE, OU PAR E-MAIL À FEMINA@EDI.PRESSE.CH

Q Pourquoi le divorce isole-t-il les femmes? Avec un couple sur deux qui se sépare, la Suisse détient l'un des plus hauts taux de divorces en Europe. Les femmes subissent plus durement cette rupture, et pas seulement financièrement.

TEXTE ALINE JACCOTTET



[BIO EXPRESS]

Marieke Voorpostel est docteur en sociologie de la famille. Elle est actuellement cheffe de projet au Centre de compétences suisse en sciences sociales (FORS) à Lausanne. Elle a principalement travaillé sur l'interaction entre la famille et la société.

FEMINA Selon l'étude «Panel suisse des ménages», le divorce isole davantage les femmes, mais à quel point?

MARIEKE VOORPOSTEL Les femmes divorcées votent, manifestent et s'engagent moins que durant leur mariage. En effet, 34% des femmes divorcées avaient des activités bénévoles avant le divorce, contre 20% après la séparation. Quant aux hommes, cette dernière ne modifie en rien leurs habitudes. C'est l'une des conclusions du «Panel suisse des ménages», une étude qui suit près de 4000 ménages depuis dix ans.

F Comment expliquer cette conséquence inégalitaire?

MV A la suite du divorce, les femmes restreignent leur enga-

gement politique et social. Ce dernier nécessite un réseau et des moyens financiers qui s'acquièrent principalement dans le monde professionnel. Or, avec l'arrivée des enfants, la majorité des femmes travaillent à temps partiel pour s'en occuper. Quand elles se retrouvent seules, elles ont donc à la fois moins d'argent et moins de contacts avec l'extérieur que les hommes. Cette inégalité de ressources les fragilise beaucoup au moment du divorce.

F C'est donc le fait d'avoir des enfants qui expose la femme divorcée à l'isolement social?

MV Oui, surtout si l'enfant est en bas âge. A ce moment-là, la mère est beaucoup plus centrée